

Rapport de stage

Mer et monde

Bonjour, je m'appelle Alexandra Salazar-Fournier et j'ai 21 ans. J'ai participé à un stage Mer et Monde dans le cadre de mon parcours universitaire grâce à un partenariat avec l'Université Laval. Laissez-moi vous raconter mon aventure qui a commencé au mois d'Avril 2014, il y a de cela plus d'un an.

Depuis l'instant où j'ai entamé mes démarches d'admission universitaire, l'Université Laval a immédiatement suscité un intérêt et un enthousiasme marqué chez moi grâce à son ouverture sur le monde et ses possibilités de stages internationaux. Dès juillet 2013, soit le moment où j'ai été acceptée en Médecine à l'Université Laval, j'avais la certitude que dans un futur rapproché, je partirais à l'étranger dans le cadre de mon cursus académique. C'est au mois d'avril 2014 que les démarches ont été entamées alors que je devais préparer ma candidature et rédiger une lettre de motivation pour le stage international et interculturel. Suite à des séances d'informations et des entrevues, le tout m'a été confirmé : je partirais au Nicaragua à l'été 2015 avec Mer et Monde. Mon premier choix m'avait été accordé ! Pourquoi ce stage en particulier était-il mon premier choix ? Je voulais vivre une expérience d'immersion culturelle complète, et Mer et Monde offrait exactement ce qu'il me fallait : un hébergement en famille d'accueil Nicaraguayenne et un stage clinique dans un Centre de Santé à Masaya pendant neuf semaines.

C'est ainsi que l'aventure a débuté. En septembre 2015, j'ai entamé mon mandat de coordonnatrice du comité superviseur du FEMSI pendant ma deuxième année de Médecine. Le FEMSI, soit le Fonds Étudiant de la faculté de Médecine pour la Santé Internationale, est un groupe d'environ 60 étudiants de Médecine, de Physiothérapie et d'Ergothérapie, qui travaille ensemble une année durant pour organiser une campagne de financement annuelle. Ainsi, pendant ma deuxième année de médecine, j'ai participé à une initiative étudiante qui a été en mesure de récolter plus de 100 000\$. Ce fut une très belle année où j'ai rencontré et travaillé avec des étudiants créatifs et travaillants pour atteindre un but commun qui créait un grand enthousiasme chez chacun d'entre nous. De plus, au cours de cette même année, j'ai entamé le processus de formation de Mer et Monde, soit 3 formations d'un weekend chaque. C'est de cette manière que j'ai tissé des liens avec les autres stagiaires qui m'accompagneraient au Nicaragua lors de cet été tant attendu. Le processus de formation est intéressant, il aborde des concepts généraux comme la mondialisation, la coopération internationale, tout comme des concepts plus concrets et appliqués comme l'histoire et la culture du Nicaragua.

Après toute une année de préparatifs et d'activités de financement plus agréables les unes que les autres, j'ai pris l'avion, le 19 juin 2015, pour atterrir à Managua, la capitale du Nicaragua. Un accueil à la maison Mer et Monde m'a

permis de me familiariser tranquillement avec le Nicaragua, ses habitants et leurs expressions, ses paysages et sa température, ses institutions et ses politiques. En tant qu'étudiante en Médecine, j'ai particulièrement apprécié cette semaine où j'ai pu visiter différents types de milieux de santé allant de cliniques publiques à des hôpitaux privés et rencontrer des médecins et fonctionnaires du système de santé. Mes premières impressions du Nicaragua étaient partagées. J'étais émerveillée par la beauté de ses paysages exotiques, impressionnée de constater toutes ces différences, et choquée d'être témoin d'autant de pauvreté au sein de tant de beauté.

Finalement, je me suis véritablement lancée dans le vif de cette aventure le 25 juin 2015, jour où j'ai rencontré ma famille d'accueil. J'ai eu la chance d'être accueillie par des gens charmants et chaleureux qui ont su me mettre à l'aise dès mon arrivée. Quelques jours plus tard, j'ai débuté mon stage clinique au Centro de Salud Alejandro Dávila Bolaños à Masaya. Un centre de santé au Nicaragua est l'équivalent d'une clinique sans rendez-vous au Québec. Le centre de santé auquel j'ai été assignée offrait des services de médecine familiale, de gynécologie, de pédiatrie et d'échographie. Mon horaire était le suivant : deux jours par semaine au Dávila et deux jours par semaine au Comejen. Le Comejen est une petite banlieue de Masaya qui possède un petit poste de santé où j'ai eu la chance de travailler avec des professionnels de la santé très débrouillards et surtout très travailleurs et dévoués. Mon travail consistait simplement à assister le médecin lors de ses consultations. Selon les journées, je mesurais des hauteurs utérines, je pesais des patients, je prenais la tension artérielle, etc. Je pouvais ensuite discuter du diagnostic avec le médecin et poser les questions qui me venaient à l'esprit. Au niveau médical, après deux années de médecine, je n'ai pas nécessairement appris de nouveaux diagnostics mis à part ceux typiques du Nicaragua comme la Chikungunya. Cependant, il était très enrichissant d'être plongée dans un système de santé à la fois très différent et très similaire de celui du Québec, de comprendre la structure de celui-ci et les réalités d'une population avec des conditions de vie et des habitudes très différentes. L'encadrement offert par Mer et Monde m'a été d'une grande aide, particulièrement au niveau de mon stage clinique. En effet, les visites de l'équipe terrain dans mon milieu de stage ont été très aidantes pour atteindre mes objectifs et pour me permettre de retirer le maximum désiré de cette expérience.

Un stage d'immersion culturelle comme celui que j'ai vécu est une expérience très enrichissante sur tous les plans. La beauté d'un tel stage réside dans le fait d'être accueilli en famille d'accueil, de travailler avec des gens locaux. Ces interactions avec la population changent tout. Elles nous permettent d'être témoin de la réalité de la population et de partager le quotidien de ces gens. Ainsi, il est possible d'en apprendre à tous les niveaux : la culture, l'histoire, la politique, les plats typiques, la musique, les fêtes, les coutumes, l'artisanat, etc. Je garde un très beau souvenir de mon stage. Cependant, je tiens à dire que tout n'a pas toujours été facile. Neuf semaines dans un autre pays, dans une

autre réalité, c'est très exigeant au plan de l'adaptation. La beauté de ce stage en est aussi sa difficulté. Il est difficile d'être loin de ses êtres chers, loin de sa réalité, loin de sa routine pendant tout un été. Il est difficile d'être confronté à soi-même, à nos réactions, à nos réflexions. Au cours d'une telle expérience, il est possible de consolider de belles qualités, mais il est également possible de constater plusieurs de nos défauts. Ainsi, parfois on s'impressionne, parfois on se déçoit. Un stage international et interculturel ce n'est pas facile, mais c'est riche d'apprentissages et de prises de consciences. Alors malgré les difficultés que cette expérience impose, je la conseille à tous et chacun. J'imagine que celle-ci peut être bénéfique à tout âge, mais, je parlerai pour moi : vivre une telle aventure à 21 ans, c'est plus formateur et plus fort que je ne saurais l'exprimer. Lancez-vous.